

Un poêle d'exception sous les feux de la rampe

Tous les mois, la maison de ventes de Neuilly-sur-Seine dirigée par Claude Aguttes organise une vente intitulée « Atmosphère et décoration » qui réserve souvent de belles surprises. Ainsi un poêle d'exception a littéralement flambé sous le crépitement du feu des enchères. Estimé entre 1500 et 2000 euros, c'est pour 16729 euros que ce modèle pas comme les autres a finalement été adjugé.

Jadis trop souvent associé à ceux de l'Autriche en général (et à ceux de Schönbrunn en particulier qui permettaient d'entendre les conversations d'une pièce à l'autre) ou à une certaine littérature balzacienne qui voyait les courtisanes en mal de vivre provoquer volontairement des émanations toxiques pour se suicider, le poêle semblait avoir déserté nos logis. C'était oublier un peu vite qu'il s'agissait d'un des plus somptueux éléments de décoration intérieure, capable de rivaliser avec les plus beaux âtres à feu ouvert.

Le Comte d'Artois n'appréciait-il pas tant ce mode de chauffage qu'il en avait fait mettre un à l'intérieur de chacune de ses cheminées ?

Pour en revenir à notre modèle, il symbolise à lui seul l'élégance de la fin du XVIII^e siècle, par la richesse de son ornementation et la finesse de sa sculpture.

Ici la faïence blanche contribue à donner son éclat et sa légèreté à une œuvre qui porte en elle tous les canons stylistiques de son époque.

La partie haute du poêle, qui mesure 192 cm de haut pour 70 cm de largeur et 30 cm de profondeur est particulièrement spectaculaire avec

son aigle dominant le globe terrestre, ici en forme de sphère laurée.

L'âtre est orné d'un mascarone dans le style auriculaire, apparu aux Pays-Bas dans la première moitié du XVII^e siècle. Comme son nom l'indique, le style auriculaire fait référence aux décors de mobilier en forme de virgules et d'enroulement évoquant les cartilages de l'oreille. Il est très répandu en Alsace après 1650, ce qui laisse penser que cette réalisation a été faite à l'Est, peut-être en Alsace ou en Allemagne.

On notera également que l'ouverture du foyer laisse apparaître une sorte de gueule monstrueuse, ouverte sur les flammes de l'enfer, tandis que les encoignures portent, comme il est d'usage selon la tradition, des feuilles d'acanthes enroulées reliées par des entrelacs à macarons.

Il s'agit d'un objet qui, par la richesse de son ornementation, symbolise la perfection d'un artisanat d'art qui connut son heure de gloire à la fin de l'ancien régime.

Nul doute qu'en le restaurant et le rallumant dans une vieille demeure à la campagne, il semblera au maître de maison, en entendant le craquement du parquet, que son salon accueille certaines nuits de pleine lune le piétinement lé-

ger des escarpins et des souliers à boucle, rythmé par le bruit sec des cannes à pommeaux d'argent...

RENAUD D'ARC

